

FAUT-IL CRAINDRE UN « GRAND REEMPLACEMENT » ?

Conférence-débat

avec

Hervé LE BRAS

historien, démographe à l'EHESS et l'INED

mardi 19 novembre à 18h 30

**amphithéâtre Cavallès de l'Espace Dewailly
3 place Dewailly à Amiens**

En partenariat avec la CIMADE - festival MIGRANT'SCENE 2023

Cycle « *Penser notre présent* »



Renaud Camus, l'inventeur de l'expression, affirme : « Le grand remplacement ne se définit pas, il est une évidence ». Ce n'est pas une proposition étayée par un raisonnement ou documentée sur des faits vérifiables, mais elle sonne comme un slogan.

Une comparaison avec l'imposition du National-Socialisme dans l'Allemagne des années 30 permet d'expliquer comment ce slogan a pu s'imposer, et d'en dégager les éléments constitutifs, qui sont : 1. le détournement de l'étude des Nations Unies de 2001 *Migration replacement*, par l'extrême-droite à l'occasion de l'exode syrien de 2015 ; 2. le roman *Le Camp des saints* de Jean Raspail, livre de chevet de l'extrême-droite qui décrit le débarquement d'un million d'Indiens sur les côtes provençales et parle alors de *Grande* migration ; 3. une crainte générale qui saisit l'opinion en 1985 à cause d'un faible indice de fécondité (N° du *Figaro magazine* titré « Serons-nous français en 2015 » ; article dans *le Débat* de Jacques Lesourne ; rapport Ramsès de l'IFRI, ...).

D'un autre point de vue, une analyse des textes de R. Camus prouve que la plupart de ses citations sont fausses et introuvables : ses affirmations sont scientifiquement invérifiables. Par exemple, prétendre s'être retrouvé seul « Blanc » à 18 heures sur le quai du métro de la station Châtelet est statistiquement invraisemblable.

Enfin, la consultation des données de l'INSEE et du ministère de l'intérieur permet d'établir une description de l'évolution de l'immigration depuis une vingtaine d'années et les scénarios possibles pour le futur. On sait par exemple, grâce aux enquêtes de recensement de l'INSEE, que, de 2006 à 2020, le nombre d'immigrés originaires d'Asie et d'Afrique s'est accru en moyenne de 97 000 personnes par an. Faut-il vraiment craindre que cette population immigrée « submerge » la population française, même à long terme ?

D'autre part, 37 % des immigrés actuels ont la nationalité française. Pourquoi les particulariser comme « immigrés », en créant ainsi des citoyens de seconde zone et en confondant par là sociologie et politique ? En outre, toujours selon l'INSEE, 53 % des descendants d'immigrés le sont de couples mixtes.

Opposer une population remplacée et une population remplaçante n'a pas de sens en raison de la mixité des origines. Les racistes croient toujours à l'existence de populations « pures » et ignorent ou fustigent le métissage.

Hervé LE BRAS



Historien et démographe, polytechnicien, Hervé Le Bras est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), directeur de recherches émérite à l'Institut national d'études démographiques (INED), fellow de Churchill College (Cambridge). Il a été professeur invité aux universités de Michigan, Virginia, Genève. Il a dirigé la revue *Population*, le laboratoire de démographie historique (CNRS/EHESS) et présidé le comité scientifique de la Délégation à l'aménagement du territoire (DATAR).

Il est l'auteur d'environ 400 articles scientifiques et de 60 ouvrages, dont :

- *Naissance de la mortalité* (Gallimard)
- *Immigration positive* (Odile Jacob, avec Jack Lang)
- *The Nature of Demography* (Princeton Un. Pr.)
- *L'invention de la France* (Gallimard, avec Emmanuel Todd)
- *Le sol et le sang : théories de l'invasion* (L'aube)
- *Tableau historique de la France : la formation des courants politiques de 1789 à nos jours* (Seuil).

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AMIENS

s'est donné pour objectif de favoriser des échanges de savoirs et des débats d'idées hors des cadres institutionnels ou marchands. Elle se propose, à travers l'organisation de moments de réflexion et de discussion, de contribuer à la délibération citoyenne sur des questions d'intérêt commun, indispensable à une véritable vie démocratique.

PROCHAINES RENCONTRES

Le souci d'apporter une contribution à l'intelligibilité de notre présent (économique, social, politique, culturel) oriente depuis septembre 2014 les thématiques retenues pour nos rencontres, rassemblées en un cycle intitulé « PENSER NOTRE PRÉSENT » .

- **mardi 10 décembre à 18h30**, « **Le corps en souffrance : de Descartes au trauma** », avec **Yaëlle SIBONY-MALPERTU**, dans le cadre de **Citéphilo**, amphi Cavailles ;

- **mercredi 15 janvier à 18h30**, « **Colonialisme et décolonialisme** » (à préciser), autour de la pièce *J'ai plusieurs terres* de **Bavikan BADINGA**, en partenariat avec la MTA, à la Maison du théâtre d'Amiens.

Vous pouvez aussi retrouver les vidéos de nos précédentes conférences :

<http://www.youtube.com/UPAAmiens>

mél : univ.pop.amiens@gmail.com

site web : <https://sites.google.com/site/universitepopulairedamiens/>

facebook : <https://facebook.com/UniversitePopulaireAmiens>

JE PENSE À (RÉ-)ADHÉRER POUR 2024/2025 !

| | |
|--|--------|
| J'adhère à L'ASUPA | Date = |
| Nom prénom : | |
| Adresse mél : | |
| Montant de ma cotisation (libre à partir de 1 €) = | |
| O liquide O chèque | |